

d'une belle édition , surtout lorsqu'elle est d'un bon ouvrage. Il me semble que c'est un hommage que le luxe et la somptuosité rendent au génie, et c'est flatter l'amour propre d'un écrivain.

..... Je conviens que ces fastueuses éditions sont à la portée de bien peu de personnes et qu'en général ceux qui les achètent ne sont guerre en état de les lire. C'est convenu, mais il n'en est pas moins certain que et cet éclat que les arts prêtent à l'éloquence est quelque chose de grand et de noble à mes yeux. Cette édition de Télémaque , par exemple, ornée de 72 estampes supérieurement gravées par *Tilliard*, d'après les desseins de M. ne vous semble-t-elle pas un trophée élevé par la nation à la gloire de l'immortel Fénelon. C'est pour un écrivain une sorte d'apothéose et ce n'est guère que lorsque la postérité a consacré leur mérite qu'on ose le leur décerner, et le succès du livre est la caution du succès de l'entreprise , et l'on se garderait bien de tant de recherches pour un mauvais ouvrage. Cessons donc de blâmer les superbes éditions ; quoique nos moyens ne nous permettent pas d'y atteindre, rien ne nous empêche de les aller admirer dans le cabinet des heureux qui les possèdent, et qui sont rarement avares de communiquer un genre de richesses qui flatte leur amour propre en faisant en quelque sorte l'éloge de leur goût. De plus, les étrangers s'empressent d'acquérir ces beaux ouvrages qui portent au loin la réputation des artistes et la célébrité du nom français. Car il n'y a qu'une grande nation qui puisse accomplir ces grandes choses.

Voilà donc les grandes dépenses que M^{me} Giraud avait faites pour l'enseigne de l'Hôtel de Provence, qu'on dit avoir coûté plus de 2,000 fr., absolument perdues, puisqu'il a changé de nom. Il me semblait cependant que l'on pouvait sans inconvénient lui laisser le sien. Car, en dépit de la démarcation nouvelle , il y aura toujours une Provence, un Languedoc, un Dauphiné et pendant plus d'un siècle on se servira des anciennes dénominations. Rien n'est plus difficile que de faire perdre aux hommes leurs habitudes des noms et surtout des noms de lieux. Voyez quels efforts inutiles l'ancien gouvernement a fait pour